

DANS LA LOGE DU CONCIERGE

« Asseyez-vous dans ce fauteuil », me dit Mme Dauchy, « nous pourrons causer plus à notre aise ».

La loge du concierge dans laquelle nous nous trouvons est située au fond d'une cour, devant l'allée qui donne sur la rue. L'immeuble est situé au n° 25, rue Fontaine-au-Roi, à Paris, et contient quatre-vingts ménages ; c'est vous dire que la place de concierge dans une telle maison n'est pas une sinécure.

Sur la cheminée de la loge, une pendule en marbre noir fait entendre son joyeux tic-tac. A travers les barreaux de sa cage, une pie me donne un coup de bec, pendant que sur son perchoir un perroquet se gratte la tête comme s'il avait des doutes concernant la conversation qui allait avoir lieu.

M. Dauchy nous parle d'abord du temps où il était soldat, puis fait allusion à d'autres époques de son existence. Enfin Mme Dauchy se mêle à la conversation qui devient bientôt très intéressante, comme vous allez en juger : — « J'ai été si malade », dit-elle, « que mon mari et tous nos amis croyaient que je n'en reviendrais pas, d'autant plus que les médecins eux-mêmes m'avaient condamnée. Je souffrais d'une inflammation des intestins compliquée d'une maladie de l'estomac et du foie.

« Je pouvais à peine manger, et les aliments les plus légers que je m'efforçais de prendre me restaient sur l'estomac pendant de longues heures et me causaient d'horribles suffocations. Joignez à cela une constipation que rien ne pouvait combattre, des points dans les côtés et dans le dos, une fièvre ardente et ce mal terrible qui s'appelle insomnie.

« Impossible de fermer l'œil pendant toute la nuit, de sorte que je souffrais encore plus que durant le jour. « Je ne réponds pas de votre femme », dit un jour le médecin à mon mari. Ces paroles me furent répétées et, à partir de ce jour, je crus que ma dernière heure était sur le point de sonner.

« J'étais donc plongée dans un sombre désespoir lorsque, un jour, un homme entra dans notre loge et déposa sur la table plu-